



## LES CANADIENS AUX ETATS-UNIS

L'Etoile de l'Est, publiée à Coaticook, nous apporte la première partie d'un mémoire important, adressé par Sa Grandeur Mgr Racine à Son Eminence le cardinal Ledochowski, préfet de la Sacrée Congrégation de la Propagande. On y voit que l'évêque de Sherbrooke, tout en étant animé du sentiment national le plus élevé, n'a pas en horreur le nom de Canadiens... tout court. En voici le texte :

1. — La question de savoir comment doivent être traités les Canadiens aux Etats-Unis de l'Amérique du Nord, dans l'intérêt de leur foi et celui de la religion en général occupe actuellement bien des esprits.

Voici quelle est sur ce point notre opinion, que nous savons sincère, que nous croyons modérée. Faisant taire toutes les voix de la sympathie, insistant de côté toutes les raisons de détail, nous n'envierons que la plus grande somme de bien à obtenir.

II. — Nous ne parlerons pas ici de l'opportunité, de la convenance ou de la nécessité qu'il y aurait de nommer aux Etats-Unis des évêques de leur origine, dans les diocèses où les Canadiens sont la grande majorité de la population catholique; c'est un point délicat, gros de difficultés, présentant des aspects divers, que nous laissons à l'étude des intéressés, en particulier au zèle apostolique de ceux qui ont reçu dans ce vaste pays la mission de régner l'Eglise de Dieu, et surtout à la sagesse, à la clairvoyance et à la prudence du Saint-Siège.

Que les évêques soient sympathiques à leurs ouailles canadiennes, qu'ils ne heurtent en rien leurs usages légitimes, on ne peut demander davantage. A la rigueur, il n'est pas même nécessaire qu'ils possèdent leur langue. Mais, dans ce dernier cas, il nous semble qu'il serait plus convenable qu'il y eût auprès d'eux un grand vicaire ou un prêtre important capable de les entendre, afin de leur donner facilité et confiance dans leurs rapports avec l'autorité épiscopale.

Mais, avant tout et par dessus tout, ce qu'il importe, c'est que les Canadiens aient pour carés ou pour missionnaires des prêtres qui sachent bien leur langue, qui comprennent leurs mœurs, qui soient au fait de leurs habitudes, et qui, loin de contredire leurs aspirations, entrent au contraire volontiers dans le courant d'idées qui leur est propre, favorisant le développement de leurs institutions particulières, toutes les fois qu'elles ne sont pas contraires aux lois du pays. Ainsi le veulent, ce nous semble, le bien de ces populations et le bien de la religion catholique.

III. — Le fait seul de l'émigration, de la transplantation d'un peuple, sur une terre étrangère, du sol où il a pris naissance et a longtemps vécu, ébranle chez lui l'organisme moral trop profondément pour qu'il soit prudent d'accroître l'intensité de ces ébranlements par des attaques inutiles à de vieilles et fortes traditions. Il en est ainsi pour tous les peuples, mais tous croient pouvoir affirmer que la chose existe a fortiori pour le peuple Canadien-français, à raison des circonstances particulières dans lesquelles il est né et il a grandi.

Attaché, en quelque sorte au sortir de l'enfance, aux relations avec la mère-patrie, voyant son pays cédé à une nation puissante qui ne partageait pas sa foi, n'entretenant guère de commerce avec le monde extérieur, ayant à concentrer ses forces pour conserver son existence nationale et religieuse, le peuple Canadien a dû vivre à l'écart, de sa vie propre, retiré au sein de ses campagnes et de ses mœurs patriarcales; pour résister aux séductions et aux attaques de l'hérésie, pour s'emparer du sol et étendre autour de lui ses colonies, il s'est attaché à son admirable système paroissial, il a fondé malgré les plus grands obstacles ses écoles françaises où le catholicisme régnait en maître, il s'est réuni en masse compacte sous la direction de ses prêtres qui l'entouraient de respect que l'on doit à des amis bienfaisants, à des protecteurs, à un père; en sorte que le Canadien français s'est habitué à regarder ses coutumes, sa langue, ses traditions et sa discipline comme le dépôt d'un héritage sacré, et même le prolongement extérieur de ses croyances. Qui attaque à cet ensemble de choses qui lui sont chères, indirectement s'attaque à sa foi. Sa force de résistance devant le protestantisme, devant l'athéisme, devant l'indifférentisme est grande; mais lorsqu'il est entouré de protecteurs de ses vieilles coutumes, il en est de lui, pour nous dire, comme Samson, il est déjà au pouvoir de l'ennemi.

Les exemples de cette triste expérience ne sont que trop fréquents. Lorsque les Canadiens français n'ont pas dans leur voisinage de prêtres qui leur administrent les sacrements et leur donnent l'instruction dans leur langue, trop souvent ils cessent de fréquenter l'Eglise régulièrement, et petit à petit ils glissent dans l'indifférence la plus complète. Imposons-leur des prêtres qui sont adverses à leurs traditions, ils deviennent mécontents, insubordonnés, incontrôlables; et leur cœur se trouve ouvert aux plus mauvaises influences de l'étranger. Pour ces causes, autant qu'il n'y eût un évêque à Burlington, le Vermont a vu, parlant l'anglais et protestant, de nombreuses familles dont les pères étaient Français et catholiques. Le mal une fois causé est irréparable.

Au contraire, donnez-leur des prêtres zélés qui parlent leur langue et qui connaissent leurs mœurs, et vous aurez, comme on le voit dans un très grand nombre de centres manufacturiers de la Nouvelle Angleterre, des Congrégations ferventes, généreuses, qui fréquentent les églises, des écoles catholiques séparées, des convents, des institutions de bienfaisance et de charité, faisant fleurir la foi au milieu des circonstances quelquefois très difficiles. Un mode d'être qui produit d'aussi bons effets mérite d'être conservé.

IV. — L'homme échappe difficilement aux influences du milieu dans lequel il vit; comme malgré lui, il en subit les doctrines et les habitudes.

Quelles sont les doctrines qui ont généralement cours, pour la grande masse de la population, dans le monde intellectuel et moral des Etats-Unis? Les doctrines du protestantisme, de l'indifférence religieuse ou de l'athéisme. La soif de l'or domine tout, la fièvre des richesses envahit presque toutes les âmes; et ce courant matérialiste est favorisé par ce qu'on y voit, par ce qu'on y entend, par les journaux, par les revues et surtout par le système des écoles communes, qui est de soi pour la jeunesse catholique une cause de ruine ou d'affaiblissement de la foi. S'il y a de nobles exceptions, c'est le cas de dire que l'exception prouve la règle générale.

## CHAMBRE DES COMMUNES

Ottawa, 2.

Toute la séance de l'après-midi a été consacrée à discuter la motion suivante de M. McCarthy :

"Que vu les vastes intérêts commerciaux qui existent entre les Etats-Unis d'Amérique et le Canada et les questions politiques qui demandent à être réglées de temps à autre par ces deux pays, cette Chambre est d'opinion qu'il serait avantageux, au point de vue de ses intérêts et de la bonne entente entre les deux pays de commencer, avec l'approbation des aviseurs de Sa Majesté, un représentant qui serait attaché au personnel de l'ambassadeur anglais à Washington et spécialement chargé de représenter, surveiller et protéger les intérêts du Canada."

Les honorables MM. Foster et Laurier, MM. Weldon, Casey, Cockburn, Mills et McNeil, sir John Thompson et McCarthy continuèrent le débat qui fut ajourné sur la proposition de sir John Thompson.

## INCENDIE

La fabrique d'instruments aratoires de MM. Moody et fils à Terrebonne a été détruite de fond en comble par un incendie. Une centaine d'ouvriers étaient employés dans cet établissement. C'est une perte sérieuse pour cette ville et qui sera ressentie, par ainsi dire, par toute la province, car la plus grande partie des instruments aratoires en usage dans cette partie du pays proviennent de cette fabrique.

Le feu s'est déclaré dans les ateliers et s'est fort peu de temps tous les bâtiments, au nombre de cinq, étaient en flammes. La grande quantité d'huiles, peintures et autres matières inflammables emmagasinées dans quelques-uns de ces bâtiments attisait le feu et bien que l'eau ne fit point défaut, les pompiers, qui n'avaient à leur disposition qu'une pompe à vapeur en fort mauvais état, ne purent maîtriser l'incendie et l'établissement ainsi que toutes les machines qu'il contenait fut totalement détruit. Les employés ont pu, heureusement, sauver leurs outils. Les pertes, couvertes en grande partie par des assurances, sont évaluées à \$75,000.

On a craint beaucoup, d'abord, que le feu ne se communiquât aux maisons voisines de la fabrique, mais le temps était si calme, qu'il n'en a rien été. Cependant, une grange appartenant à M. Corbié, située à une petite distance de la manufacture est devenue la proie des flammes.

## LA DISPUTE D'UN CADAVRE

Nous annonçons qu'un citoyen du Château Richer avait trouvé un cadavre flottant près de la grève.

Le Dr Belleau procéda alors de la manière ordinaire, fit transporter le cadavre à la morgue pour lui permettre d'être reconnu, et fit publier son signalement dans les journaux.

Comme nous l'avons dit, à l'enquête tenue mardi, Mme Poliquin de Silery vint avec son fils, à Québec, et tous deux reconnurent le cadavre comme étant celui de Poliquin, alias Poléquin, malheureux interné à l'Asile de Beauport d'où il s'était enfui à Québec.

Interrogé, M. le chevalier Vachette déclara ne pouvoir jurer qu'il était le cadavre de Poléquin, bien qu'il le reconnût.

Toutefois, le corps ne portait pas l'habit de l'Asile.

Les jurés demandèrent le cadavre à Mme Poliquin qui le fit exhumer à Silery. Le service devait être chanté ce matin. Le cadavre était tellement défiguré que l'identification était extrêmement difficile.

après-midi pour faire exhumer le corps, après avoir au préalable obtenu un permis des autorités civiles et religieuses.

Il est allé voir les habits que portait le cadavre lorsqu'il a été trouvé, habits qui ont été par prudence conservés à la morgue. Il les a reconnus, entre autres un foulard et un bas lui appartenant.

Voici dans quelles circonstances son père s'est noyé : Le jour de l'an, au soir, il partit en voiture pour aller deux lieues plus loin, aux champs, chercher deux de ses cousines de Montréal, Philomène et Céline Desjardins, qui venaient passer les fêtes chez lui. En revenant sur la rivière L'Assomption, l'attelage passa à travers la glace et Philomène Desjardins se noya avec son cousin Joseph Desjardins. Sa sœur Céline put être sauvée, ses bras ayant été entendus. Le cheval, et la voiture furent sauvés. Nous avons du reste raconté cela dans le temps. L'eau n'avait que quatre pieds de profondeur. Les deux cadavres n'ont pas été retrouvés.

En lisant le signalement dans les journaux, le jeune Desjardins crut reconnaître que c'était son père qui avait été retrouvé au Château-Richer.

Nous ne savons pas quel sera l'issue de cette malheureuse affaire. Quel est le nom du noyé? Voilà ce que l'avenir nous dira peut-être.

Une des filles de Poliquin de Silery, est morte de chagrin après avoir appris que son père s'était noyé.

Nous avons appris que Poliquin l'évêque de l'Asile a été vu il y a quelques jours à Silery et qu'un jeune Québécois demeurant en cette ville lui avait donné de l'argent pour lui permettre d'aller à Montréal. D'après nos renseignements Poliquin aurait été arrêté comme fou dans les rues de Montréal.

Ces renseignements ne sont pas contrôlés.

## NOUVELLES GENERALES

Les Cantons de l'Est.—Le comité central chargé d'organiser la fête du centenaire anniversaire de la colonisation des Cantons de l'Est, a finalement adopté le programme suivant :

Dans la matinée : Exercices religieux dans les églises. Procèsion des sociétés nationales, de bienfaisance, etc.

Dans l'après-midi : Grande réunion et pique-nique populaire au parc Victoria, alors que le lieutenant gouverneur posera la pierre angulaire du monument. Cérémonie suivie de discours, etc.

Dans la soirée : Illumination générale, feu d'artifice, séance musicale, etc.

Les Canadiens au Nord-Ouest.—Des nouvelles mandent que les Canadiens Français qui se sont établis, il y a un an, au lac aux Ours, à une quinzaine de milles d'Edmonton, prospèrent d'une manière tout à fait remarquable. Un de ces colons qui avait semé 110 minutes de grain en a récolté 3,400 minots, et un autre a récolté 1200 minots de pommes de terre d'une semence de 30 minots.

M. l'abbé Morin, qui a fondé cette colonie, dit que 64 familles d'origine canadienne française groupées dans un rayon de huit milles de Saint-Albert, sont aujourd'hui dans l'aisance.

Reproche.—L'Electeur fait un reproche au gouvernement de n'avoir pas mis un paragraphe relatif à la mort du duc de Clarence, dans le discours du Trône. Ce reproche est futile; car au lieu d'un paragraphe dans le discours du Trône, le gouvernement fait adopter une adresse des deux chambres à Sa Majesté, pour lui offrir l'expression des regrets et les respectueuses condoléances du peuple de la province de Québec.

Magistrature.—Traisons bien notre magistrature disait M. Tarte en 1891. Comment se fait-il que M. Tarte n'est plus du même avis aujourd'hui?

Battre au sucre.—On connaît les diverses tentatives faites en Canada pour développer la culture de la betterave à sucre. Nous apprenons avec plaisir que le gouvernement fédéral a maintenu la subvention accordée aux cultivateurs pour cette plante et décidé qu'elle serait continuée pendant cinq années. A l'œuvre donc pour faire prospérer cette avantageuse culture.

Défenses.—La Gazette du Canada publie deux proclamations du Gouverneur Général en conseil défendant de faire la pêche à l'achigan, au maquereau et à la truite mouchetée. Ces proclamations se lisent comme suit :

Dans la province de Québec, personne ne pêchera, achètera, vendra ou aura en sa possession, de l'achigan ou maquereau, entre le 25e jour de mai et le 1er jour de juillet, et ces deux jours inclusivement de chaque année.

Personne ne pêchera, prendra, tuera, achètera, vendra ou aura en sa possession aucune truite mouchetée (*Salvelinus fontinalis*) entre le 1er jour d'octobre et le 30e jour d'avril, ces deux jours inclusivement de chaque année.

Fall River, Mass.—Une terrible explosion de nitro-glycérine a eu lieu à la Fall River Granite Co., à Freetown, à six milles environ de cette ville.

Deux ouvriers, Frank Cain et Joseph McNeilly, manipulaient de la nitro-glycérine dans l'atelier de chaudronnerie quand la catastrophe éclata.

L'atelier fut mis en miettes et les ouvriers qui se trouvaient au travail, à une faible distance du lieu de l'explosion, furent précipités sur le sol, abasourdis.

On a retrouvé les restes de Cain et de McNeilly sous les débris de l'atelier.

Le premier était âgé de 37 ans et laissait une femme et un enfant. McNeilly avait 35 ans et était célibataire.

Ministère de la Marine.—Le département de la marine est à faire construire, pour le service des lacs et du golfe, cinq nouveaux steamers.

Les goûts des fumeurs sont bien divers quant à ce qui regarde le choix de la pipe avec laquelle ils fument. Il y en a qui aiment les pipes en plâtre, d'autres des pipes en bois. Quelques-uns aiment à fumer avec des pipes nouvelles et les rejettent quand elles deviennent trop vieilles, tandis que pour d'autres il faut qu'elles soient bien préparées. Malgré cette diversité de goûts dans le choix des pipes il est curieux de voir que tous les fumeurs sont unanimes sur la qualité de tabac dont ils font usage. L'expérience leur a prouvé que le "Myrtle Navy" de MM. Tuckett & Son est l'article supérieur à tous autres.

Dr. T. A. SLOCUM.

Si vous souffrez de dépression, employez l'émulsion oxygénée d'huile de foie de morue du Dr Slocum. Elle est vendue à toutes les pharmacies, à 35c la bouteille.

## Annonces Nouvelles

## Déménagement !

M. T. LEDOUX fabricant de pompes funèbres à l'honneur d'informer le public qu'il a transporté sa boutique aux Nos. 27 et 29 rue St-François, en arrière de l'hôtel Union, et qu'il est prêt, comme par le passé, à vendre des CERCEUILS de toutes sortes. SOIES de toutes sortes, réparées avec un grand soin.

Réparations de meubles, etc., etc. Le public est respectueusement invité à lui faire une visite.

TREFFLE LEDOUX.

5-5-92-3m

## Défense d'avancer

Je soussigné, ne serai responsable d'aucune dette contractée par mon épouse Dalphine Chagnon, sans un écrit signé de ma main. ETIENNE FRENIERE dit FOISY. St-Hyacinthe, 5 Mai 92. — 1 m.

## CANISTRES A LAIT

Voulez-vous acheter le meilleur et le plus perfectionné des canistres à lait? Allez les voir chez M. ROULEAU. Ce canistro a obtenu le PREMIER PRIX A L'EXPOSITION DE L'ETAT DE NEW-YORK en 1885 et PAR TOUT ce qu'il a été EXIBÉ.

C. ROULEAU

— AGENT —

POUR ST-HYACINTHE ET LES DISTRICTS ENVIRONNANTS

24 Mars 92. 2 m

## GARANTI

Chaque Tablette du

## Myrtle NAVY !

PORTE LA MARQUE

## T. &amp; B.

En lettres de Bronze.

## IL N'A PAS SON PARMI.

à 20 2-93

CANADA  
Province de Québec  
District de St-Hyacinthe.

DANS LA COUR DE CIRCUIT

No 1509

MILTON McDONALD, agriculteur, de la paroisse de St-André l'Arctique, district de St-Hyacinthe.

Demandeur.

vs.

JOSEPH EEAUDIN, du même lieu.

Défendeur.

Il est ordonné au Défendeur de comparaitre dans les deux mois.

St-Hyacinthe, 25 avril 1892

LOUIS E. LUSIER

D.P.C.C.

28

Vente par le Shérif

ST-HYACINTHE

FIERI FACIAS DE BONIS ET TERRIS

COUR SUPERIEURE

No 1342

Adelaide Hamel, fille majeure et veuve de ses droits, de la paroisse de Saint-Céaire, district de Saint-Hyacinthe, Demanderesse; contre Philine Gingras, cultivateur, de Saint-Jean Baptiste, dans le comté de Rouville, dit district, Défendeur, à savoir :

Un terre située en la paroisse de Saint-Jean Baptiste de Rouville, sur le rang des trente, de la contenance de trois arpents de largeur, plus ou moins, sur vingt-cinq arpents de longueur, plus ou moins, connue et désignée comme étant le numéro trois cent trente-neuf (339), sur le plan et livre de renvoi officiels de la dite paroisse de Saint-Jean Baptiste de Rouville—avec bâtisses.

Pont être vendue à la porte de l'église de la dite paroisse de Saint-Jean Baptiste de Rouville, le VINGT-TROIS MAI prochain, à ONZE heures de l'avant midi. Bref rapportable le premier juin prochain.

V. B. SICOTTE,

Shérif.

Bureau du Shérif

St-Hyacinthe, 16 mars 1892.

## ALLUMETTES DE EDDY

Telegraphes et  
Telephones

INFAILLIBLES. SANS DANGER.  
AGREABLES.

Chaque petit bois une allumette.

Chaque allumette un coup sur.

Pas de Mauvaise Odeur. Pas de Degouttement de Souffre.

En vente partout. N'en acceptez pas d'autres.

MAISON A HULL, CANADA. ETABLIS 1851

Juin 91—1a

EN GARDEZ-VOUS A LA MAISON ?

## ALLEN'S LUNG BALM.

AUCUN REMEDE N'EST MEILLEUR POUR

TOUX, RHUMES, CROUP, CONSOMPTION, &amp;c

## VIN de VIAL

TONIQUE  
ANALEPTIQUE  
RECONSTITUANT

Le Tonique le plus énergique  
que doivent  
employer Convalescents,  
Vieillards, Femmes,  
Enfants débiles  
et toutes personnes délicates.



AU QUINA  
SUC DE VIANDE  
PHOSPHATE DE CHAUX

Composé des substances  
absolument indispensables  
à la formation et  
au développement de la chair  
musculaire et des  
Systèmes nerveux et osseux.

Le VIN DE VIAL est l'association des médicaments les plus actifs pour combattre l'Anémie sous toutes ses formes, Chlorose, Phtisie, Dyspepsie, Gastrites, Age critique, Epuisement nerveux, Débilité résultant de la vieillesse, étiollement, longues convalescences et tout état de langueur et d'amaigrissement caractérisé par la perte de l'appétit et des forces.

Pharmacie J. VIAL, rue de Bourbon, 14, LYON. — Toutes pharmacies.

23 Avril 1892—1 an.

## Grand Assortiment

—DU—

## Printemps

—CHEZ—

## L. N. LUSSIER &amp; CIE

RUE CASCADES

## St-Hyacinthe, P.Q.

3 5 92

## Tache &amp; Desautels

NOTAIRES

Notaires de la Banque Jacques-Cartier  
Prêts d'argent à conditions faciles

No. 39, RUE ST-DENIS

ST-HYACINTHE

J. DEL TACHE - J. JOS. DESAUTELS

N. B.—Mr Desautels continuera toutes les affaires du Bureau de M. Tache en l'absence de ce dernier.

Urs. E. GAGNON, L. L. B.

AVOCAT

No 9, Rue St-Denis

SAINT-HYACINTHE.

Telephone No. 71.

DENTISTE.

L. TRUDEAU

Rue Mondor

Porte Voisine de M. C. Ledoux

DENTISTES de toutes sortes. Points de denture

LUSSIER &amp; GENDRON

AVOCATS

Anc. bureau de Tellier, Lussier et Gendron

11 RUE ST-DENIS, 11

ST-HYACINTHE

LOUIS LUSSIER, L. A. GENDRON, L.

Scientific American  
Agency for  
**PATENTS**  
TRADE MARKS,  
DESIGN PATENTS,  
COPYRIGHTS, etc.  
For information, apply to  
J. H. & C. O. 221, Broadway, New York.  
Agents for the Canadian Patent Office.  
The public is notified that the Scientific American  
Agency for Patents, Trade Marks, Design Patents,  
Copyrights, etc., is now open for business at the  
above address.  
Largest circulation of any scientific paper in the  
world. Splendidly illustrated. No intelligent  
man should be without it. Weekly, \$3.00 a  
year; \$1.00 six months. Address: J. H. & C. O.,  
Publishers, 221 Broadway, New York.

## ECHOS DU JOUR

**Monastère.**—L'abbé de Bellefontaine et le Prieur du couvent d'Oka sont allés au Manitoba pour établir un monastère de trapistes à St-Norbert.

**Rectification.**—Nous annonçons il y a quelque temps que M. Pierre George Roy, rédacteur du *Gleaner*, présentait un bill à la législature pour l'admission à la pratique du Droit. Nous avons fait une erreur que nous nous empressons de rectifier. C'est un M. George Pierre Roy, et non notre confrère du *Gleaner* qui doit subir cette opération.

**Personnel.**—Le Rév. M. Proulx, Vice-Recteur de l'Université Laval de Montréal, a donné le sermon du mois de Marie, lundi soir, à la cathédrale.

**Avis.**—On n'aura plus besoin de crier. Il y aura constamment à la traversée de St-Hugues, de chaque côté de la rivière, un traversier toujours prêt à transporter les voyageurs.

**En ville.**—Mgr Gravel, évêque de Nicolet, était en cette ville mardi.

**Resignation.**—M. A. Bougeault, sténographe, a remis entre les mains de M. V. B. Sicotte sa resignation comme dépué électeur.

**Soirée.**—Nous avons eu le plaisir d'assister, mardi soir, à une série de passes-passes données à la salle du marché par le professeur Anbach.

C'est un prestidigitateur très habile qui remplace par la merveilleuse acrobatie des mouvements, l'action des esprits mauvais dans les opérations de magie.

Les explications qu'il nous a données de quelques-uns de ses tours nous prouvent combien sont inoffensives les transformations qui nous paraissent inexplicables tout d'abord.

**Bâtonnier.**—L'Hon. M. Taillon a été élu bâtonnier du Barreau de Montréal.

**Note.**—Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur un mémoire de Mgr Racine, évêque de Chibouche, traitant la condition des Canadiens aux Etats-Unis, et publié en deuxième page.

**Recu.**—Nous recevons réception du "Rapport annuel du Collège de la Ferme expérimentale de l'Etat du Maine pour l'année 1891.

Nos remerciements à qui de droit.

**Le Courrier des Modes.**—Sommaire du 23 avril, 1892 :

Texte—Chronique de la mode.—Théâtre du Gymnase : Toilettes de Le Bon Docteur.—Description de modèles.—Description de la gravure coloriée.—Toilettes d'été.—Coiffure du jour.—Costumes d'enfants.—Lingerie fine.—Capeline de bébé.—Toilettes de jeunes filles.—Costumes d'été.—Toilettes de promenade.—Corsage élégant.—Lettres brodées fantaisie.—Causette Parisienne.—Feuilletons : Le Million par J. Clarice.—Les Aventures d'un Héritier, par Bartard de Laroche.—Petite correspondance.—Gravures.—Toilettes d'été.—Théâtre du Gymnase : Toilettes de Le Bon Docteur.—Coiffure du jour.—Costumes d'enfants.—Lingerie fine.—Capeline de bébé.—Toilettes de jeunes filles.—Costumes d'été.—Toilettes de promenade.—Corsage élégant.—Lettres brodées fantaisie.—Supplément.—Gravure coloriée.—Cinq chapeaux du printemps.—Figurine coloriée.—Monteau habillé.

**Revue de France.**—Sommaire du 23 avril 1892 : —Portrait de la Semaine : Mgr Bapstfolier, par E. de Périmartin.—Notes parisiennes : Mort de Henri de Kock.—Son grand père.—Deux diplomates : le baron de Billig, M. Reisman.—L'annexion de la Belgique.—Le fièvre de Ravachol.—Histoire de la rue de Cléty, par Tiburce.—Auteurs et livres : Ludovic Halévy, par Gaston de Segonzac.—Notes de voyage : Pérouse, par Louis Richard.—Poésie : Aidez mes belles violettes, par Jean Richepin.—La Semaine politique : En France, par un Conservateur.—En Egypte, par Henri Viard.—Romain : La Belle-Nivernaise, par Alphonse Dau del.—Les livres nouveaux.

**Oubli impardonnable.**—En parlant des regus de sir Adolphe Caron pour frais d'élection, que le *Globe* vient de publier, M. Tarte qui est tout scandalisé, oublie de dire que son nom y figure avec distinction.

**Abolition.**—Son Eminence le cardinal Taschereau demande à la chambre l'abolition du vicariat apostolique du Labrador, dont Sa Grandeur Mgr Bossé est le pasteur. Cette immense région est, paraît-il, presque entièrement dépeuplée.

**Coroners.**—MM. J. P. Pelletier, médecin, de Matane, et J. A. Gauthier, médecin de Rimouski, ont été nommés coroners conjoints pour le district de Rimouski.

**Renvoyé.**—Le juge Casault a renvoyé le bref de certification pris par M. P. B. Casgrain contre le juge Pelletier et M. Deschênes.

**Un nouvel évêque.**—La consécration de Mgr Gabriel, le nouveau évêque d'Ogdensburg, aura lieu le 5 mai prochain, en la cathédrale d'Albany. NN. SS. Duhamel, d'Ottawa ; Fabre, de Montréal ; Lafleche, de Trois-Rivières ; Gervais, de Pembroke, Ont., ont promis d'être présents à la cérémonie.

**Le Sacre de Mgr Labrecque.**—Les dernières mailles d'Europe nous ont apporté le bref apostolique concernant S. G. Andeur Mgr Labrecque évêque de Chicoutimi.

Le Sacre du nouvel évêque aura probablement lieu le 22 de ce mois dans la Basilique N. D. de Québec.

**Tuyaux en grès.**—Jusqu'à nouvel ordre M. A. Blondin vendra le tuyau en grès à 55 par cent de réduction sur les prix de la liste, c'est à dire :

Le tuyau de 4 p. 20 1/2 cts.  
" " " 6 p. 27 cts.  
" " " 8 p. 34 1/2 cts.  
" " " 10 p. 42 1/2 cts.  
" " " 12 p. 50 1/2 cts.

Sur les T et les Coudes etc., la réduction est encore plus libérale : 60 pour cent.

A. BLONDIN  
St-Hyacinthe 28 Avril, 92—1 m

**Pas étonnant.**—Pourquoi répéter si souvent c'est le médicament le plus sûr, le plus économique, le meilleur en un mot, quand les médecins eux-mêmes sont étonnés de ces effets. Lawrence, Kans. E. U. Georges Patterson est tombé du deuxième étage se frappant sur une clôture. Quand je le visitai, il fait usage de l'huile St-Jacobi. Il s'en servait abondamment sur ses contusions. Le lendemain, il travaillait. Les taches bleues disparurent enfin, ne laissant ni douleur, ni cicatrice, ni enflure. C. K. Neuman.

## NAISSANCE

A Acton-Vale, le 29 avril, l'épouse de M. J. M. Boudin, notaire, une fille.

## MARIAGE

Les voûtes de la Cathédrale retentissaient mardi dernier de chants joyeux ; le prêtre unissait au pied des autels Mlle F. Lajoie, fille de notre concitoyen M. Lajoie, et M. Poupore, M. D., de St-Quinçé, Ida.

## Deces

En cette ville, le 3 courant, est décédé M. Calixte Leduc, hôtelier, bien connu par tous ceux qui fréquentent généralement notre ville. Il est de très longue date malade souffrant avec la plus grande résignation. Il était âgé de 55 ans.

Nous prions la famille éplorée d'accepter nos plus sincères condoléances dans le malheur qui la frappe à l'heure.

Un service et sa sépulture auront lieu vendredi le 6 du courant, à St-Rosalie.

## Chance Extraordinaire

POUR ACHETER DES  
**TOILETTES**  
A des prix qui défient toute compétition.

**M. ALFRED MARQUETTE**

Ayant l'avantage d'acheter ses marchandises pour argent comptant, peut ainsi vendre

**Meilleur marché que partout ailleurs.**

Il occupera à l'ancien l'ancienne maison de Mr. WILLY BURQUE

**32 ET 38**

Rue Cascade, St-Hyacinthe.

Il tiendra toujours en mains :

Ameublement de chambres à coucher de \$12.00 à \$95.00

Ameublement de salle à dîner en chêne, noyer, noir, et en érable.

Sidolands en 2 ou 3 lits.

Toute espèce de Chaises, Spillings, Matelas de toutes sortes, literie, etc.

Comme par le passé, il prendra toutes les commandes qu'on voudra bien lui confier et seront faites avec satisfaction et promptitude.

Il aura aussi en mains des glacières de toutes les grandeurs.

**ALFRED MARQUETTE,**

Mobilier et Bourreur.

24-92-1a

**J. N. CHOQUETTE**

**CARROSSIERS**

(Successeurs de Arthur Choquette)

MM. Jérémie et Nicolas Choquette, ont l'honneur d'annoncer au public qu'ils continuent à tenir la boutique de leur père et de leur frère, et qu'ils ont toujours en mains des voitures de charge et des voitures fines sur les derniers patrons, à des prix très réduits.

Nul ne peut soutenir la concurrence avec eux sans le rapport de la qualité de l'ouvrage.

Ils ont en mains des voitures neuves, de toutes sortes.

Ils se chargeront de toutes réparations. Le tout à bas prix.

Une visite est respectueusement sollicitée.

VENEZ A L'ANCIENNE PLACE

**RUE BOURDAGES,**

(En arrière de l'Eglise Notre-Dame)

PETIT RANG,  
26 avril 92.—1 an.

## "August Flower"

Mde Sarah M. Baek, de Seneca, Mo., a été affligée durant les deux dernières années par la névralgie de la tête, de l'ostéome et des entrailles, et nous écrit : "La nourriture que je prenais ne me donnait aucune force, et mon appétit était très variable. Ma figure était devenue jaune, ma tête pesante, et j'avais des douleurs dans le côté gauche. Quand je me levais le matin, j'avais la bouche pleine d'une humeur nauséabonde, et un mauvais goût et sûr. Quelques fois j'avais des battements de cœur, et ma respiration était gênée. Je souffrais constamment de douleurs au côté gauche, sous les aisselles, et dans la partie postérieure de mes membres. Cela devenait pire en hiver et au printemps et quand les tranches arrivaient, j'avais froid aux mains et aux pieds, et je ne dormais plus du tout. J'essayai de tous les remèdes sans en éprouver de soulagement, jusqu'au jour où je me servis de August Flower. Alors, je me sentis soulagé. Ce remède m'a fait un bien immense depuis que j'ai commencé à le prendre, et me guérira certainement."

G. G. GREEN, S. ul fabricant,  
Woodbury, New Jersey, U.S. A.  
et Toronto, Canada. [4]

## INFORMATIONS

**UN FARCEUR.**—Le Dr. Crois, qui est un ennemi acharné des remèdes patentés, voulant un jour s'amuser aux dépens d'une de ses malades qui se plaignait continuellement de mauvaise santé causée par le mal de matrice, qu'il ne pouvait guérir, lui dit un jour d'essayer le "Régulateur de la Santé de la Femme" et les Plasters du Dr. Larivière. Elle en acheta trois bouteilles et un plâstre. Au bout de quatre semaines, la malade s'en remercia son médecin du bon conseil qu'il lui avait donné. Elle était guérie et pleine de santé et le Dr. Crois avait perdu une de ses meilleures clientes. Il ne recommanda plus le Régulateur, sans doute parce qu'il ne voulait pas se voir trop vite pour sa satisfaction de son porte-monnaie. Méfiez-vous des faux médicaments et des médecins qui disent du mal du "Régulateur de la Santé de la Femme" et des "Plasters" du Dr. Larivière. Ils vous trompent pour faire profit à vos dépens. M. Evans & Sons et le Dr. Leduc et Cie sont agents généraux pour le Canada. Pour toutes informations, écrivez au propriétaire, D. J. Larivière, Manville, R. I.

## Tickle The Earth

With a Hoe, SOW FERRY'S SEEDS and nature will do the rest.  
Seeds largely determine the harvest—always plant the best—FERRY'S.  
A book full of information about Gardens—now and what to raise, sent free to all who ask for it.  
D. M. FERRY & CO., WINDSOR, ONT.

14 22 92—heb

## L. BERNARD

MARCHAND TAILLEUR

50—Rue Cascade,

ST-HYACINTHE.

M. BERNARD a l'honneur d'informer ses pratiques et le public en général qu'il a transporté son magasin et sa boutique à l'ancienne place de St-Alexis Drou, en face de la banque de St-Hyacinthe.

On y trouvera les TWEEDS les plus nouveaux pour

**HOMMES, JEUNES GENS**

**ET ENFANTS,**

**AU PLUS BAS PRIX**

**Coupe Elegante et Garantie**

Dans les derniers Gouts

M. Bernard est convaincu que, lorsqu'une personne entrera chez lui elle ne pourra pas sortir sans avoir acheté, ou voyant son mannequin qui assortiment et la modicité de ses prix.

Une visite est respectueusement sollicitée.

**LEANDRE BERNARD.**

an—21 1 92

**A. O. T. BEAUCHEMIN, C. R.**

AVOCAT,

BUREAU No. 24, RUE GIROUARD

St-Hyacinthe.

CANADA,

Province de Québec,

District de St-Hyacinthe,

DANS LA COUR DE CIRCUIT

## Avis aux Cultivateurs

Les soussignés donnent avis qu'ils ont contracté avec la maison MASSY HARRIS & Cie pour fournir à leurs pratiques des comtés environnant St-Hyacinthe, toutes les pièces de rechange qu'ils tiendront constamment en Hangar à leur fabrique à St-Hyacinthe pour les diverses machines manufacturées par les maisons MASSY HARRIS & Co Toronto

Harris Son & Co., Brantford.  
Paterson & Bros. Paterson.  
Wisner Son & Co., Bratford.

ORDRE PAR LA MALLE EXÉCUTÉ AVEC SOINS

ET PROMPTITUDE

## PRESSE PERPETUELLE AMELIOREE

Que personne n'oublie que les presses que nous vendons le plus bas prix sont encore supérieures aux meilleurs articles du même genre offerts au public par d'autres inventeurs. Le foin est préparé de telle sorte au moyen de nos presses qu'on peut en mettre de 15 à 20 tonnes dans un char et le dressage se fait à raison d'une tonne à l'heure.

NOUS MANUFACTURONS ÉGALEMENT DES

## MOULINS A BATTRE

Simple et doubles

Machines pour scier les billots, tables pour scies rondes, etc., ainsi que des agrès complets pour scieries, planeurs, embouteveteurs, machines pour fabriquer de portes, châssis, etc. Engins de toutes dimensions avec ou sans bouilloires. Demandez nos circulaires ainsi que la liste de nos prix, en mentionnant l'article dont vous avez besoin.

Pour avoir un prix spécial et des conditions faciles, adressez-vous à

## O. Chalifoux &amp; Fils, St-Hyacinthe

an—12

## Nouvelle Boutique.

**H. N. BERNIER**

Plombier

ET POSEUR D'APPAREILS DE CHAUFFAGE, D'ÉCLAIRAGE,

De Bains.

Cabinets d'aisance, Eviers, (Sinks) etc., d'après les systèmes les plus perfectionnés

TOUJOURS EN MAINS :

**TUYAUX DE CRES.**

Agres de fromagerie,

De puits Artésiens, tégau, pompe, balbe,

De toutes sortes.

128, Rue Cascade

1a—17 6 92

**SEULE LIGNE DIRECTE**

**POUR LA FRANCE**

Compagnie Générale Transatlantique

ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les vapeurs de cette Compagnie, qui sont d'une grande vitesse, partent tous les samedis de New-York pour le Havre de la jetée No 2 de la Rivière du Nord, au pied de la rue Morton.

Les Billets seront vendus à St-Hyacinthe au Havre ou à Paris y compris chemins de fer ou autrement, au gré des voyageurs.

Pour informations ou Billets de passage ou le transport des marchandises,

s'adresser à :

M. A. CONNELL,

No 48 Rue Girouard, St-Hyacinthe

1a—4 3 92

## SAMUEL BOURGEOIS

Magasin Général

Rue St-Antoine, Place du Marché

Epiceries Provisions, Vins

Et Liqueurs

Ferronnerie et Peintures,

Faïences et Verreries,

Chaussures

Marchandises Sèches et Nouveautés

Grand assortiment de

Poèles de toutes sortes,

ET FOURNAISES A CHARBON

COURROIES

en cuir pour engins

SAMUEL BOURGEOIS

1a—5 9 92

**PAQUETTE & GODBOUT**

COUS DÉS ROUS

William & St-Casimir

ST-HYACINTHE

MANUFACTURIERS DE

Portes, Châssis, Jalousies,

Moulures de toutes sortes, etc.

Anast; Décapage et tournage exécutés à plus court délai.

Un "planeur", embouteveteur et un sechoir ont été ajoutés à l'établissement afin de donner entière satisfaction au public.

Nous achetons et vendons toutes espèces de bois brute et préparés aux conditions les plus avantageuses.

On n'emploie que du bois de première qualité.—1a—5 9 92

## Jacques Fournier

HUISSIER,

Magenta, Ange-Cardien, P. Q.

M. Fournier se chargera de toutes significations, saisies, collections qu'on voudra bien lui confier.

A la grande satisfaction du public de St-Hyacinthe et des environs, beaucoup de gens ont pu constater

avec plaisir que c'est

**Noreau & sicotte**

que l'on trouve

le plus grand choix de

meubles à 25 p. c. meilleur

marché que partout ailleurs.

TELS QUE :

Matelas de \$2 à \$6, Springs bed de \$1 à \$3

Couches de \$1 à \$25, 2 ideboards de \$2 à \$40

Sets de chambre de \$10 en montant, Chaises de 100 à \$3, Fournaises de \$2.50 à \$15, Poêle à fourneau et à cookery de \$3 à \$25, etc.

Donc tous ceux qui ont besoin de meubler leur maison feront bien d'aller leur rendre une visite, nous achèterons et échangeons tous les meubles de seconde main pour des neufs, nous fabriquons aussi tout espèce d'ouvrage sur commande ainsi que le bourrage et toute forme.

Nous faisons une spécialité sur la fabrication des rideaux persienne qui sont d'un genre tout à fait nouveau qui intercepte les rayons du soleil sans en diminuer la lumière, ces rideaux sont faits en bois fort et d'une durée sans limite.

Avant acheté le stock de M. Willy Burque, nous le vendrons à 50 pour cent meilleur marché que le prix du gros.

Ne pas oublier que tout ce stock a été transporté à l'ancienne place.

**59, Rue Mondor.**

1 an—6—92

## PIERRE EMILE ROY

St-PIE Bagot

MAGASIN GENERAL DE MARCHANDISES SECHES, FERRONNERIES, QUINCAILLERIES, EPICERIES, etc., etc.

Propriétaire des moulins à

Seigle, Farine et à Carder la Laine, de

Rimleville, P.Q.

St-Pie Bagot, 1 a—22 1 92

## Loterie

—DE LA—

**Province de Québec**

**1 tirage, 2 fois par mois.**

Les tirages ont lieu le 1er et 3ème mercredi de chaque mois.

**BILLET ..... \$1.00**

do ..... 25 cts

**S. E. LEFEBVRE,**

</

lan à 10 92